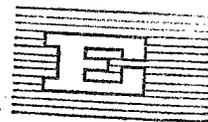


NATIONS UNIES

CONSEIL  
ECONOMIQUE  
ET SOCIAL



E/CONF.69/L.68

16 août 1977

FRANCAIS SEULEMENT

---

TROISIEME CONFERENCE DES NATIONS UNIES SUR  
LA NORMALISATION DES NOMS GEOGRAPHIQUES  
Athènes, 17 août - 7 septembre 1977.  
Point 13 a)

ESSAI DE CLASSIFICATION DES EXONYMES

---

Communication présentée par la France

ATH.77-104

Le Groupe de travail sur les définitions, constitué au sein du Groupe d'experts des Nations Unies pour les noms géographiques, a défini ainsi l'exonyme : "Nom propre employé dans une certaine langue pour désigner un objet géographique situé à l'extérieur du territoire dans lequel cette langue a un statut officiel et différent dans sa forme du nom propre utilisé dans la ou les langues officielles du territoire où l'objet géographique est situé". Le Groupe d'experts a constaté que dans le passé les expressions "nom conventionnel", "nom consacré" et "exonyme" ont été utilisées indifféremment par les pays dans la même acception; pour éviter cette confusion, il a recommandé l'usage du terme "exonyme" à l'exclusion de tout autre dans le sens rappelé précédemment. Il a pu ainsi mettre en opposition avec le terme exonyme l'expression "nom traditionnel", qu'il a définie comme un "nom qui, sous sa forme écrite, est d'un usage répandu, courant et durable à l'intérieur d'une communauté linguistique donnée, mais qui diffère de toute dénomination officielle locale.

Cette communication se propose de déterminer une classification des exonymes fondée sur l'origine, la nature et l'importance des différences constatées entre "exonyme" et "dénomination locale". La classification est illustrée par de nombreux exemples concernant aussi bien les pays ou les détails topographiques que les villes. Certains noms étrangers sont repris par le français avec adjonction d'un article initial ou traduction de l'article local; exemples : le Texas, les Açores, les Andes, etc. Dans le cadre de la classification, ils ne sont pas considérés comme des exonymes. De même ne sont pas considérés comme des exonymes les noms géographiques français qui ne diffèrent du nom local que par l'absence des signes diacritiques; exemples : Panama, Iran, Irak, Pakistan, etc.

Dans le système de classification présenté, il n'existe pas de cloisons étanches entre les différentes catégories et les caractéristiques de ces catégories peuvent se combiner entre elles dans un grand nombre d'autres exonymes possibles. L'intitulé des catégories étant assez souple pour permettre d'y classer des exonymes d'aspects divers, chacun d'entre eux pourra être qualifié par plusieurs attributs : sa structure, sa construction, sa composition, son origine et son mode de formation. Les trois premiers critères seront surtout pertinents pour les exonymes composés. Les deux derniers seront les critères privilégiés des noms propres.

Les délégués participant à la deuxième Conférence des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques à Londres en mai 1972 ont constaté que les exonymes des objets géographiques peu importants tendent à être remplacés par les dénominations officielles locales, mais que les exonymes des objets importants font partie intégrante du système lexical d'une langue et qu'ils ne peuvent donc pas être éliminés sans appauvrir le vocabulaire de cette langue, et qu'enfin leur remplacement par le nom officiel local créerait pour les utilisateurs étrangers des difficultés d'orthographe et de prononciation.

Ils ont néanmoins reconnu que cette prolifération d'exonymes pouvait prêter à confusion dans certaines activités internationales et notamment en matière de communication ou de circulation routière. C'est pourquoi la Conférence a recommandé, par les résolutions 28 et 29, que les organismes nationaux chargés des noms géographiques dressent la liste des exonymes couramment utilisés et examinent la possibilité d'en réduire l'emploi dans les ouvrages destinés à être utilisés dans leur pays.

Suivant la recommandation exprimée par la Conférence, la Commission de toponymie de l'Institut géographique national (IGN) a dressé une liste des exonymes les plus fréquemment rencontrés dans les publications françaises. La Commission l'a limitée aux villes d'Europe et elle a exclu les noms de villes historiques qui ne sont aujourd'hui que des lieux inhabités offrant un intérêt touristique, comme Olympie ou Delphes.

La Commission de toponymie a utilisé pour sa communication le terme "traduction" dans le sens d'une "opération consistant à produire dans une langue, dite d'arrivée, l'équivalent naturel le plus proche d'un message exprimé dans une autre langue, dite de départ, en tenant compte à la fois de la signification du message et de son style".

Les déterminants sont compris comme "les constituants d'un groupe d'éléments linguistiques qui dépendent du nom, tête ou constituant principal de ce groupe. En ce cas, les déterminants sont les articles, les adjectifs, les compléments du nom; ce sont les éléments qui actualisent le nom (déterminé), qui lui donnent ses déterminations".

Pour en revenir à l'observation déjà faite à propos de l'absence de cloisons étanches dans la classification, on peut remarquer que celle-ci fait qu'un certain nombre d'exonymes apparaissent comme des "exonymes combinés", en ce sens que leur structure et leur formation répondent à des critères multiples, qui ont tous servi individuellement à déterminer les différentes catégories de la classification.

Du point de vue de la structure, des exonymes comme Reggio de Calabre et Reggio d'Emilie (Italie) apparaissent comme essentiellement constitués par des noms propres, mais l'un : Reggio, pris isolément, ne peut pas être considéré comme un exonyme, alors que les deux autres, Calabre et Emilie, appartiendraient en tant que toponymes isolés à la catégorie 3.1.4.

Dans Francfort-sur-le-Main et Fribourg-en-Brigau (RFA), on décèle l'existence : d'un critère de traduction portant sur les prépositions et articles, d'un critère de déformation ou de corruption portant sur la diphtongue "ei" et d'un critère d'adaptation phonétique portant sur la voyelle "u"; enfin, on peut noter que Main pris isolément n'est pas un exonyme.

Dans Angleterre (Royaume-Uni), on note le critère de traduction portant sur une partie du mot unique Angleterre, alors que dans le reste du même mot, on se trouve en présence d'un critère de déformation ou de corruption (vieil anglais, Engla lond), ou, éventuellement, d'une évolution différente à partir d'une origine commune (Anglen, région du Slesvig - RFA).

Enfin, Louisbourg (Ludwigsburg - RFA), qui se présente comme un nom propre en un seul mot, est originellement constitué par l'association d'un nom commun et d'un prénom; l'exonyme combine la traduction du prénom et l'adaptation phonétique du nom commun aux habitudes orthographiques du français.

1 Exonymes composés d'un ou de plusieurs noms communs et de leurs déterminants à l'exclusion de tout nom propre

Ces exonymes proviennent de la traduction du nom local. Cette traduction peut être elliptique; dans ce cas, certains éléments du nom local n'ont pas de correspondants en français, la signification du message n'étant pas altérée.

1.1 Traduction du nom local

1.1.1 L'exonyme est constitué d'un substantif seul

Exemples :

L'Equateur	Ecuador
La Haye (Pays-Bas)	den Haag

1.1.2 L'exonyme est constitué de substantifs et d'adjectifs

1.1.2.1 Un seul substantif déterminé par un ou plusieurs adjectifs

Exemples :

La Forêt Noire (R.F.A.)	der Schwarzwald
Les Pays-Bas	Nederland
Montagne Blanche (Tchécoslovaquie)	Bila Hora
Grande Vallée (Etats-Unis)	Central Valley
Grand Lac Salé (Etats-Unis)	Great Salt Lake
Deux-Ponts (R.F.A.)	Zweibrücken

1.1.2.2 Deux substantifs dont l'un est le complément de l'autre

Exemples :

La Terre de Feu (Chili et Argentine)	Tierra del Fuego
Iles du Commandeur (U.R.S.S.)	Komandorskije Ostrova
Rivière des Esclaves (Canada)	Slave River
Union des Républiques socialistes soviétiques	Sojuz Sovetskich Socialističeskich Respublik
Iles de l'Amirauté (Papouasie Nouvelle-Guinée)	Admiralty Islands
Iles du Cap-Vert	Ilhas do Cabo Verde

1.2 Traduction elliptique du nom local

Exemple :

Le Cap (Afrique du Sud)	Cap Town ou Kaapstadt
-------------------------	-----------------------

2 Exonymes composés d'au moins un nom propre accompagné d'un ou de plusieurs noms communs et de leurs déterminants

2.1 Exonymes provenant de la traduction du nom local

Exemples :

Andorre la Vieille (Principauté d'Andorre)	Andorra la Vella
La Nouvelle-Galles du Sud (Australie)	New South Wales
Les Etats-Unis d'Amérique	The United States of America
La Transbaikalie (U.R.S.S.)	Zabajkalje
Archipel de la Nouvelle-Sibérie (U.R.S.S.)	Novosibirskije Ostrova
Ile de Pâques (Chili)	Isla de Pascua
Saint-Jacques-de-Compostelle (Espagne)	Santiago de Compostela

2.2 Exonymes se présentant comme la traduction du nom local

2.2.1 Eléments en correspondance

Exemples :

La Nouvelle-Zélande (du néerlandais Nieuw Zeeland)	New Zealand
Le Nouveau-Mexique (Etats-Unis) (de l'espagnol Nuevo Méjico)	New Mexico
Le Détroit de Magellan (Chili) (du portugais Magalhens)	el Estrecho de Magallanes

2.2.2 Eléments additionnels

Exemple :

Aix-la-Chapelle (R.F.A.) (du latin Aquae Grani)	Aachen
--	--------

2.3 Exonymes provenant de la traduction partielle du nom local

2.3.1 Noms propres tirés du nom local par emprunt direct

D'une manière générale, peuvent se ranger dans cette catégorie les toponymes composés constitués d'un terme générique et d'un nom propre de lieu ou de personne pour lequel n'existe aucun usage traditionnel français.

Exemples :

Iles Marshall (Etats-Unis)	Marshall Islands
Iles Falkland (Royaume-Uni)	Falkland Islands

2.3.2 Noms propres présentant des altérations

Exemple :

Vieux-Brisach (R.F.A.)                      Alt-Breisach

3 Exonymes composés exclusivement d'un ou de plusieurs noms propres

3.1 Exonymes provenant de la même dénomination originelle que le nom local

3.1.1 Exonymes résultant d'une modification graphique du nom local par adaptation phonétique aux habitudes orthographiques du français

Peuvent se ranger dans cette catégorie tous les noms français qui ne diffèrent des noms locaux que par l'addition d'un "e" muet en finale, abstraction faite des signes diacritiques.

Exemples :

L'Islande                                      Island  
La Finlande                                  Suomi et Finland

Peuvent aussi se ranger dans cette catégorie les exonymes suivants :

Iéna (R.F.A.)	Jena
Cassel (R.F.A.)	Kassel
Augsbourg (R.F.A.)	Augsburg
Hambourg (R.F.A.)	Hamburg
Clèves (R.F.A.)	Kleve
Coblence (R.F.A.)	Koblenz
Cobourg (R.F.A.)	Koburg
Duisbourg (R.F.A.)	Duisburg
Oldenbourg (R.F.A.)	Oldenburg
Wurtzbourg (R.F.A.)	Würzburg
Le Pérou	el Perú
L'Irlande	Ireland

3.1.2 Exonymes résultant d'une modification graphique du nom local par adaptation sémantique aux structures linguistiques du français

Exemples :

L'Argentine	la Argentina
La Bolivie	Bolivia
La Colombie	Colombia
Louisbourg (R.F.A.)	Ludwigsburg



1.4

Exonymes résultant d'une évolution différente de celle dont résulte le nom local

Exemples :

(Florence (Firenze	(Italie)	(du latin Florentia)
(Rome (Roma	(Italie)	(du latin Roma)
(Agrigente (Agrigento	(Italie)	(du latin Agrigentum)
(Athènes (Athinaï	(Grèce)	(du grec Athênai)
(Capoue (Capua	(Italie)	(du latin Capua)
(Coni (Cuneo	(Italie)	(du latin Cuneus)
(Gênes (Genova	(Italie)	(du latin Genua)
(Milan (Milano	(Italie)	(du latin Mediolanum)
(Cologne (Köln	(R.F.A.)	(du latin Colonia)
(Naples (Napoli	(Italie)	(du grec Neapolis)
(Valence (Valencia	(Espagne)	(du latin Valentia)
(Brunswick (Braunschweig	(R.F.A.)	(de Brunswich, 861; latin "vicus")

3.1.5 Exonymes résultant d'une modification graphique du nom local par adaptation aux règles de l'évolution phonétique du français à partir de la langue mère commune

3.1.5.1 Eléments en correspondance

Exemples :

Aoste (Italie)	Aosta
Carignan (Italie)	Carignano
Caserte (Italie)	Caserta
Ferrare (Italie)	Ferrara
Cérignole (Italie)	Cerignola
Barcelone (Espagne)	Barcelona
Bragance (Portugal)	Bragança
Ivrée (Italie)	Ivrea

3.1.5.2 Eléments ajoutés

Exemple :

La Marsaille (Italie)	Marsaglia
-----------------------	-----------

3.1.5.3 Eléments omis

Exemple :

Cérisoles (Italie)	Ceresole Alba
--------------------	---------------

3.2 Exonymes provenant d'une dénomination différente de celle dont provient le nom local

3.2.1 Exonyme et nom local dérivent d'origines différentes

Exemples :

(Ratisbonne (R.F.A.))	(de Radaspona)
(Regensburg)	de Regen

(Allemagne (Deutschland))	(du latin Alamanniae, Alamanni)
---------------------------	---------------------------------

3.2.2 Exonyme provenant d'un emprunt à une tierce langue

3.2.2.1 La tierce langue est la langue d'origine

Exemple :

(Les Bermudes (Royaume-Uni))	(de l'espagnol Bermudas)
(Bermuda)	

2.2.2 La tierce langue n'est pas la langue d'origine

Exemples :

Austerlitz (Tchécoslovaquie)	Slavkov
Formose (du portugais Formosa)	T'aiwan
Le Japon (du chinois jê pên kuo)	Nippon
Scutari (de l'italien) (Albanie)	Shkodër
Kharbin (du russe) (Chine)	Pin-Chiang
Arménie (du grec Armenia)	Hayastan

3.3

Faux exonymes

Il convient de ranger séparément les noms de lieux qui, aux termes de la définition rappelée au début de cette communication, sont des exonymes mais qui de fait sont les dénominations originelles des objets géographiques considérés ou des entités dont ces derniers sont issus. Il paraît possible de les désigner sous le nom de faux exonymes ou pseudo-exonymes.

Exemples :

La Nouvelle-Orléans (Etats-Unis)	New Orleans
La Louisiane (Etats-Unis)	Louisiana
Port-Saïd (Egypte)	Būr Sa'ïd
Sainte-Lucie (Royaume-Uni)	Saint Lucia

\*

\* \*

En conclusion, la classification présentée, qui se fonde à la fois sur la structure et sur le mode de formation en français des exonymes, devrait pouvoir constituer une base de travail en vue de recherches plus poussées. Compte tenu cependant des aspects multiples que peuvent prendre les exonymes dans les langues officielles existantes, il est à apprécier que d'autres contributions seront apportées sur ce sujet au cours de la troisième conférence des Nations Unies pour la normalisation des noms géographiques, enrichissant ainsi nos connaissances de base.

---